

ACTIVITE DES G.F. HOSPITALIERS

Au printemps 1943, quelques membres du personnel de l'hôpital Grange-Blanche décident de former un Groupe d'action pour participer à la lutte clandestine.

Parmi ce groupe figurent 1 professeur, 3 internes, 15 infirmiers et quelques sœurs.

Chacun met tout en œuvre pour effectuer ce travail clandestin: faux certificats médicaux sont établis pour éviter les ééféate départs en Allemagne, un service de soins gratuits est créé, de nombreux produits pharmaceutiques sont dirigés sur la maquis.

Dès ce jour les soins les plus énergiques sont donnés à nos petits gars venant des maquis ou blessés dans d'autres circonstances. - Souvent ils sont hospitalisés par la Gestapo ou la Milice, à la suite d'une arrestation mouvementée, il s'agit donc de les soustraire à ces terribles organisations.

Cette tâche n'est pas toujours facile, le personnel de l'hôpital étant soumis à une étroite surveillance de la Gestapo qui surnomme Grange-Blanche "L'hôpital Terroriste", peu importe il faut agir et la lutte ne se ralentit pas.

Notre groupe étend ses ramifications dans les différents de la ville et de la région où certaines évasions retentissantes furent opérées, en particulier à l'hôpital de St. Etienne et à l'Antiquaille. Combien de nos petits gars ont été tirés de situations critiques.

A Grange-Blanche un petit gars blessé est hospitalisé au Pavillon M, fut soustrait de la surveillance de deux braves urbains grâce à l'action de notre groupe, après deux tentatives infructueuses de l'extérieur les G.F. hospitaliers décident d'agir seuls.

Un jour, notre camarade C... infirmier radio, remarque au cours de ses fréquentes visites, que les deux gardiens de la paix chargé de la surveillance de notre blessé sont distraits par le charme d'un groupe de jeunes filles traversant la cour, beaucoup l'auraient été également mais C... avait un travail beaucoup plus urgent à exécuté, sans perdre un instant il fit signe à notre malade qui comprit aussitôt et tous deux disparurent silencieusement.

Quelques minutes après notre maquisard était en sécurité en tenue d'infirmier dans le laboratoire du Professeur D... .

Le soir il prenait le chemin de l'hôpital du maquis, sous la protection du lieutenant Alphonse responsable des groupes d'action sur les usines et notre petit gars pu jouir d'une convalescence bien méritée. - Quant à nos deux urbains, quelle ne fut pas leur stupeur de voir la chambre vide et de se voir quelques minutes après inviter à monter dans un magnifique "panier à salade", car leur chef Cussenas tenait à compenser la perte d'un maquisard par deux arrestations des siens.

Pauvre urbain le maquis aurait été pourtant heureux de vous accueillir.